

Après la Côte d'Ivoire, Betclik teste son modèle africain au Cameroun



Vincent Reynaert

Publié le 8 juin 2026 . Lecture estimée : 7 min



L'opérateur français poursuit son expansion sur le continent avec l'ambition de reproduire le succès revendiqué en Côte d'Ivoire sur un marché camerounais déjà très concurrentiel.

Betclik poursuit son offensive africaine. Le 1er juin dernier, l'opérateur de paris sportifs a officiellement lancé ses activités au Cameroun à l'occasion d'une cérémonie organisée à Douala. Une implantation qui marque une nouvelle étape dans le développement continental du [groupe bordelais](#), quatre ans après son arrivée en Côte d'Ivoire.

Pour le leader français des paris sportifs, le Cameroun constitue bien davantage qu'un simple nouveau marché. Il représente le deuxième pays africain dans lequel l'opérateur déploie son modèle de développement, avec l'ambition affichée de reproduire une trajectoire de croissance que le groupe considère comme un succès en Côte d'Ivoire, où il revendique aujourd'hui une position de leader.

“ Nous avons lancé en Côte d'Ivoire en 2022 et le Cameroun ayant beaucoup de similitudes avec la Côte d'Ivoire, notamment l'expansion du digital, la pénétration des smartphones et du Mobile Money, nous venons avec cette réponse qui nous permettra, comme dans les autres pays, de devenir leader du marché.

Yannick Tientcheu – Responsable Afrique de Betclik ”

L'arrivée au Cameroun s'inscrit dans une stratégie régionale élaborée depuis plusieurs années par le groupe.

Dans un entretien accordé à Forbes Afrique en 2024, Yannick Tientcheu expliquait déjà que Betclik ambitionnait de renforcer progressivement sa présence en Afrique de l'Ouest, en Afrique centrale et en Afrique de l'Est. L'objectif est clair : construire une marque capable de s'imposer durablement dans l'esprit des parieurs africains et devenir un acteur incontournable du secteur sur le continent.

Cette ambition s'appuie sur une conviction forte : l'Afrique constitue l'un des principaux moteurs de croissance de l'industrie mondiale des paris sportifs. L'essor du smartphone, l'amélioration de l'accès à Internet, la démocratisation des solutions de Mobile Money et la consommation massive de contenus sportifs créent un environnement particulièrement

favorable au développement des jeux en ligne.

Le Cameroun apparaît ainsi comme une cible logique pour Betcltic. Avec près de 30 millions d'habitants, une population jeune et connectée et une passion historique pour le football, le pays présente plusieurs caractéristiques déjà observées en Côte d'Ivoire.

Un marché dynamique mais déjà très concurrentiel

Pour autant, l'opérateur français n'arrive pas en terrain conquis.

Selon les informations communiquées lors du lancement, le marché camerounais compte actuellement quatorze opérateurs actifs de paris sportifs. Une situation qui illustre le niveau de maturité atteint par le secteur.

Cette réalité rejoint d'ailleurs le constat dressé par Yannick Tientcheu lui-même. [Dans son entretien à Forbes Afrique](#), le dirigeant soulignait que le secteur des paris sportifs et des jeux en ligne est devenu « très concurrentiel » sur le continent, avec entre quatre et vingt opérateurs présents selon les pays.

Cette concurrence est d'autant plus forte que les habitudes des joueurs évoluent. Selon le responsable Afrique de Betcltic, il n'est plus rare qu'un même parieur dispose de plusieurs comptes auprès de différents opérateurs afin de comparer les cotes, les bonus ou les offres promotionnelles.

Face à des acteurs déjà solidement implantés, Betcltic devra donc se différencier tant par son offre que par son expérience utilisateur. Le paysage concurrentiel camerounais est aujourd'hui dominé par plusieurs acteurs internationaux déjà bien installés. Parmi eux figurent notamment PMUC, opérateur historique du pays, mais aussi 1xBet, Betwinner, 22Bet, Bettomax, Betmomo ou encore Melbet, qui a obtenu sa licence locale en 2024. Plus récemment, PariPesa a également rejoint le marché après l'obtention de sa licence nationale en mai 2026.

Cette présence massive d'opérateurs issus de l'écosystème des pays de la CEI, particulièrement actifs dans de nombreux marchés africains, constitue l'un des principaux défis pour les nouveaux entrants européens.



Pour acter le lancement de Betcltic au Cameroun, Yannick Tientcheu, responsable Betcltic sur le continent, était accompagné d'Ulrich Takam, humoriste, comédien et désormais ambassadeur de la marque dans le pays.

Un cadre réglementaire qui se structure

Le développement du marché camerounais s'accompagne également d'un encadrement réglementaire progressivement renforcé.

Les paris sportifs sont légalement autorisés au Cameroun depuis l'adoption de la loi n°2015/012 du 16 juillet 2015, complétée par le décret d'application n°2019/2300/PM. Depuis 2019, les activités de paris en ligne sont officiellement reconnues, sous réserve de l'obtention d'une licence nationale et du respect de l'âge minimum fixé à 21 ans pour les joueurs.

Le secteur est placé sous la supervision du Ministère de l'Administration Territoriale (MINAT), qui délivre les licences d'exploitation, contrôle les opérateurs et veille au respect des obligations réglementaires. La détention d'une licence MINAT constitue aujourd'hui un prérequis indispensable pour exercer légalement sur le marché.

Comme dans de nombreux pays africains, les pouvoirs publics cherchent à trouver un équilibre entre l'encouragement d'un secteur créateur d'emplois et de recettes fiscales et la nécessité de mieux encadrer les pratiques de jeu.

Cette structuration s'est encore accélérée ces derniers mois. En 2025, les autorités ont centralisé les flux financiers liés aux jeux en ligne via l'agrégateur de paiement InTouch. Dans le même temps, une taxe numérique de 3 % est entrée en vigueur afin de cibler les plateformes étrangères acceptant des mises de joueurs camerounais.

Cette montée en puissance du cadre réglementaire contribue à renforcer la visibilité du marché et à attirer des opérateurs internationaux désireux d'investir dans un environnement juridique plus stable et plus lisible.

La Côte d'Ivoire comme laboratoire de croissance

Pour Betclik, la principale référence reste aujourd'hui la Côte d'Ivoire.

Présent dans le pays depuis 2022 sous licence de la LONACI, l'opérateur met régulièrement en avant les performances enregistrées sur ce marché. Lors du lancement camerounais, les représentants du groupe ont indiqué que le chiffre d'affaires de l'activité ivoirienne était passé de 3 milliards de francs CFA en 2022 à près de 25 milliards de francs CFA dès 2023 (environ 38 millions d'euros).

Si aucune donnée publique ne permet de mesurer précisément sa part de marché, Betclik se présente désormais comme le leader du marché ivoirien des paris sportifs en ligne.

Cette expérience constitue aujourd'hui le socle de son expansion régionale. Le groupe estime avoir démontré sa capacité à adapter son modèle aux spécificités des marchés africains, notamment grâce à l'intégration des solutions de paiement locales et à une approche marketing fortement ancrée dans les usages numériques.

Un test grandeur nature pour les ambitions du groupe

L'implantation camerounaise constitue désormais un indicateur clé pour mesurer la capacité de Betclik à transformer son succès ivoirien en véritable plateforme de développement continental.

Le potentiel du marché est indéniable, mais les défis le sont tout autant. Entre concurrence intense, fidélisation des joueurs et exigences réglementaires croissantes, l'opérateur français devra rapidement trouver sa place parmi les acteurs déjà établis.

Au-delà de la concurrence locale, Betclik devra également démontrer sa capacité à s'imposer face à des groupes internationaux déjà fortement implantés dans plusieurs marchés africains. Le Cameroun constitue ainsi un terrain d'observation particulièrement pertinent pour évaluer la compétitivité d'un modèle européen face à des acteurs qui dominent aujourd'hui une partie du paysage africain des paris sportifs.

Pour Betclik, l'enjeu dépasse donc largement les frontières du Cameroun. Une réussite dans la première économie d'Afrique centrale renforcerait considérablement la crédibilité de son modèle africain et pourrait ouvrir la voie à de nouvelles implantations sur le continent.

Après la Côte d'Ivoire, le Cameroun apparaît ainsi comme le premier véritable test de réplique de la stratégie africaine du groupe bordelais. Un test qui permettra de mesurer si la recette ivoirienne peut réellement devenir un modèle de croissance à l'échelle africaine.